

الصورة: أنواعها ودورها في العملية التعليمية

الدكتور الطيب محمد علي عقيله

قسم اللغة الفرنسية بجامعة سبها

لاشك إن الحديث عن الصورة اليوم ليس بالشئ الجديد، فهناك العديد من النظريات والدراسات المختلفة التي تناولتها وتناولت أهمية دورها في الحياة العملية، رغم إن هذه الدراسات وخاصة العربية منها مازالت وللأسف قليلة جدا.

إن أهمية الصورة تكمن في إنها يمكن أن تلعب دورا أساسيا في توجيه وإيصال الرسائل التعليمية المختلفة، فهي تقدم مجموعة من المعارف والخبرات في سياق مشوق و جذاب، مساهمة بذلك في تنمية مختلف الجوانب المكونة لشخصية المتعلم من خلال الأنشطة التي يمارسها أثناء تحليله لها، وهذا ما يجعلها أداة مساعدة على خلق نوع من البيداغوجية النشيطة ، ذلك إنها تقدم للمتعلم بدائل ووسائل إيضاح إضافية تساعده في إيصال المعلومة حتي الصعبة منها للطالب، وهذا ما يسمح له بممارسة مختلف قدراته العقلية حسب درجة نضجه ونموه العقلي.

لذا وجب تنمية قدرات المعلم ومهاراته بحيث يصبح قادرا علي انتقاء واستخدام الوسيلة التعليمية المناسبة التي يمكن أن تساعده وتدعمه في تقديم وإيصال المادة العلمية الي المتعلم داخل قاعة الدرس.

لقد حاولنا في هذه المقالة أن نتناول بالتعريف الصورة من وجهات نظر متعددة، التربوية منها والاجتماعية والدلالية، وتناولنا بالشرح أيضا وظائفها والأشكال المختلفة لها مثل الرسم والصورة الفوتوغرافية والمتحركة والرسم المائي والرسم البياني.

أخيرا يجب أن نشير إن التعرض لمثل هذا الموضوع, لا يعني إننا قد أحطنا بجميع نواحيه أو إن هذه الدراسة قد تعتبر نهائية, لان الحديث عن الصورة يتطلب الكثير من البحث, لذلك اكتفينا بإعطاء فكرة عامة عن أهمية الصورة وبعض التقنيات المستخدمة في تحليلها, حتى يتمكن الأستاذ والطالب معا, من اخذ فكرة عنها ومن ثم استخدامها في قاعة الدرس.

L'image et son rôle pédagogique dans l'opération de l'enseignement.

DR. Ateib Mohamed Ali Akilha

Département de français

Université de Sebha

INTRODUCTION

La lecture de l'image nous paraît naturelle, et ce pour deux raisons. La première est liée à la rapidité de perception grâce à la vraisemblable simultanéité entre la reconnaissance et l'interprétation du contenu. La seconde raison concerne l'universalité de sa production et son expansion ; depuis la préhistoire, l'homme n'a cessé de les produire. Ainsi, nous croyons que toute personne est capable de reconnaître et d'interpréter une image figurative de la même manière quelle que soit son contexte culturel et historique. Même dans les messages visuels qui semblent les plus réalistes, il existe de nombreuses différences avec la réalité que l'image est censée représenter. Nous citons à titre d'exemple le manque de couleurs et leur altération, la « bidimensionnalité » de la plupart des images, le changement des dimensions le cadrage. De ce fait, l'image est le résultat d'une transposition de la réalité et seul un apprentissage pourrait permettre de faire ce lien entre la réalité et l'image, en y appliquant les règles de transformation.

Il faut également souligner que reconnaître des motifs dans les images et les interpréter sont deux opérations complètement différentes même si elles sont complémentaires.¹ Il est certain que l'image ne peut être utilisée automatiquement en classe. Elle réclame une analyse.

¹ Martine LOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan, p.34.

Cependant, Roland BARTHES² affirme que la meilleure façon de rendre compte d'une image est de créer un texte sur elle, une idée sur laquelle ne s'accordent tous les spécialistes ; malgré ses détracteurs, elle réussit à s'imposer et être très fructueuse au point de faire de son émetteur une figure centrale de la compréhension de l'image³. Pour une meilleure rentabilité de l'analyse de l'image, il faut procéder primordialement par une détermination des objectifs. Celle-ci est indispensable à la compréhension et au choix des outils et l'objet de l'analyse. Roland BARTHES se fixe pour objectif de chercher si l'image contient des signes, les identifier, repérer leurs signifiés et leur associer des signifiants. Cette démarche lui permet de reconstruire la signification globale du message visuel.

Toujours est-il que nous sommes maintenant à une autre étape, celle de l'ère des images comme H Belting⁴ le dit par la généralisation de la T.V. Ajoutons tout de suite qu'une personne sachant lire et écrire ne lit pas l'image de la même façon qu'un analphabète.

En effet, L'image est une partie intégrante de notre vie, elle est déterminante, la TV est répandue partout. La prendre en considération serait la meilleure façon de prendre en compte une partie de notre culture du XXI^e. Elle est présente dans toutes domaines et recouvrent différentes significations. Sa signification n'est pas simple à déterminer.

En effet, l'image, fixe ou mobile, constitue, pour l'enseignement en général une ressource importante, elle fournit à l'apprenant des représentations du monde ancien et moderne, elle contribue efficacement à la constitution de sa culture et de son imaginaire.

C'est pourquoi, ils doivent que les apprenants apprennent à s'interroger sur ce qu'ils voient et à observer l'image avant d'en parler, on pourra alors les amener à passer d'une approche intuitive à une interprétation raisonnée en les initiant progressivement à quelques notions d'analyse.

² Roland BARTHES, *La chambre Claire*, Seuil, 1982.

³ Laurent GERVEREAU, *Voir, comprendre analyser les images*, Paris, La Découverte, 1997, p.29.

⁴ Hans BELTING, *Pour une anthropologie des images*, Gallimard, 2001.

Ainsi, nous avons essayé de la définir selon plusieurs points de vue : anthropologique, sémiotique et pédagogique. A travers ses différentes classifications, nous allons évoquer les formes variées que l'image peut prendre : le dessin, la photographie, la peinture, le schéma, ... Selon sa fonction, l'image peut être publicitaire, documentaire, esthétique. Commençons, tout d'abord, par définir le terme « image ».

-Que signifie le mot image ?

Le mot « image » du latin imago indique toute représentation figurée, liée à l'objet représenté par la ressemblance perceptive, d'un autre côté l'image concerne toute imitation, qu'elle soit perçue par la vue (en deux dimensions : dessins .photographies ou par quelques autres moyens). L'image peut ne pas concerner les apparences perceptives comme en témoigne l'exemple extrait de la bible «Dieu crée l'homme à son image».

Quant au mot icône, il a un sens similaire à image, mot formé du grec (eicon) : être semblable. Le sens premier de icon (icône -iconique -iconicité) est la ressemblance (indice de vérité), c'est- à -dire renforce le côté référentiel mimésis de l'image.

L'image dans une acception générale varie en fonction de la chose représentée. Elle est visuelle quand elle est perçue par la vue; acoustique (quand elle est perçue par l'ouïe), tactile, olfactive, etc. La photo d'un cheval est une image du cheval, la reproduction après enregistrement d'un moteur d'avion, est une image de ce vrombissement. Ce qui importe pour notre recherche c'est d'établir un lien entre la combinaison de mots (texte verbal, écrit où oral) et les images, laquelle combinaison, constitue un langage original composé d'éléments verbaux et d'éléments iconiques. Langage qui se répand de plus en plus au XXIème siècle sous l'action des nouvelles technologies qui en rendent le maniement plus facile.

L'image est à cet égard une entité placée entre l'iconographie et ce qui est censé la traduire à l'aide d'un code communicatif différent. Elle n'est pas une reproduction, c'est -à -dire une transposition du réel, elle est aussi un réel intrinsèque avec ses propriétés et ses circuits. L'importance de l'image s'accroît quand elle assure une fonction pédagogique, c'est -à- dire quand elle devient un support dans un cadre institutionnel où la création et parfois le choix des images ne relève pas du génie mais d'un projet didactique dans lequel les créateurs doivent tenir compte

essentiellement du comportement final que l'on veut générer chez l'apprenant. L'image devient une représentation sociétale de l'ère technologique des médias.

Selon BAUDRY Yves⁵, l'image est une sélection de signes non linguistiques organisés en système. Celui-ci est composé de huit paramètres qui ne sont pas forcément présent tous simultanément dans la même image, ni avec la même quantité. Nous lui empruntons son tableau pour schématiser les différents constituants de l'image selon son point de vue :

Matériau	Outils	Forme	Couleur	Valeur	Composition	Sujet	Idée
Pigments	Technique	Rythmes	Harmonie	Contraste	Equilibre	Observé	Message
Surfaces	Crayon	Perspectives	contraire	Nuances	Déséquilibre	Vu	Déjà
Blocs	l'ordinateur	Imagination	Naturelles	Rapports	Dégradés	Cadre	vu
Volumes	Du papier à	Lignes	Artificiell	clair/obscur	Cadrage	Imaginé	Mémorisé
Plan	l'écran	Figures			Temps	Espace	
		Dimensions			Structure		

-Elargissement de la conception de l'image

Aujourd'hui, la notion d'image ne cesse de s'amplifier pour ne pas se limiter aux tableaux de peinture. Le mot est tellement vulgarisateur, grâce aux mass-médias, qu'on n'arrive pas à trancher sur une signification englobant toutes les acceptions particulières que revêt cette notion, comme en témoigne la définition de Platon « j'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaque polis et brillant à toute les représentations de ce genre ».⁶

⁵ BAUDRY, Y., *Image de pédagogie et pédagogie de l'image*, Maisonneuve et Larose, 1998, p.199.

⁶ PLATON, *La république*, Paris, Belles Lettres, 1949, Trad., E. Cambry.

Cependant, ce qui est indéniable est que malgré les diversités de signification de ce mot, nous arrivons quand même à la comprendre, nous appréhendons que bien qu'elle ne renvoie pas toujours au visible, elle emprunte certains traits au visuel. L'image passe toujours par quelqu'un qui la produit évidemment ou la reconnaît.

L'image peut être fixe comme, elle peut être animée. La scène médiatique actuelle fait figure d'une image médiatique où la télévision et la vidéo s'accaparent la part du lion alors que la peinture et la photographie représentent la première catégorie. Dans un autre niveau d'appréhension, on emploie le terme « image » pour parler de certaines activités psychiques telle que les représentations mentales, le rêve, le langage. Le mot a subi une grande extension et une grande actualisation.

L'image mentale est l'idée sinon l'impression que l'on se fait d'une chose rien qu'en lisant à titre d'exemple la description d'un lieu. Cette représentation mentale s'élabore de manière quasi hallucinatoire et semble emprunter ses caractéristiques à la vision. A contrario, lorsqu'on parle « d'image de soi » ou « d'image de marque », on fait allusion à des opérations mentales individuelles ou collectives qui insistent plus sur l'aspect constructif et identitaire de la représentation que sur son aspect visuel ou ressemblant. Dans cet ordre d'idées, l'emploi de « image » est étonnant « image de telle profession » « image de l'entreprise » etc. est devenu une expression très répandue dans le vocabulaire du Marketing. De même dans l'espace sociologique, l'image est partout dans la vie de l'homme, il s'en sert en médecine, ou en politique. A cet égard, on utilise des photographies pour construire l'image de quelqu'un pour une campagne électorale, il s'agit de présenter aux électeurs des images de façon à les amener à identifier les attributs et les qualités des candidats.

Nous soulignons un aspect important pour une définition plus au moins exhaustive de l'image, en l'occurrence la banalisation de la notion. Par ailleurs, l'image se développe dans tous les domaines scientifiques où sert de preuve : de l'astronomie, à la médecine, des mathématiques, à la métrologie, de la physique, à l'informatique, de la biologie, à la mécanique au nucléaire. Dans ces domaines l'image concerne une visualisation des phénomènes à échanger.

Elles sont soit une image « vraies » ou « réelles », c'est-à-dire qu'elles permettent une observation plus au moins directe et plus au moins sophistiquée de la réalité, soit des simulations numériques utilisées dans les échanges entre les scientifiques comme un support-témoin. Elles peuvent aussi être utilisées comme preuve. Il n'y a guère de communication scientifique sans imagerie. Les images qui aident à observer et interpréter les différents phénomènes physiques : l'avancée du désert sur la planète, la surveillance des phénomènes météorologiques etc. En médecine, grâce aux rayons X et aux nouvelles technologies, des appareils comme le scanner permettent de visualiser l'anomalie. Cependant, l'interprétation de ces images ne se contente pas de la simple observation. Elle demande le plus souvent l'appui des modélisations numériques.

« Image » ou métaphore a aussi un sens rhétorique. Elle consiste à employer un mot pour un autre dans un autre domaine. En raison de leur rapport analogique ou de comparaison, « l'image » ou la métaphore, peut être extrêmement riche, inattendue créative et même cognitive lorsque « le rapprochement de deux termes (explicite et implicite) sollicite l'imagination et la découverte de points communs insoupçonnés entre eux.

- La peur des images et les représentations imagées

L'image est un constituant fondamental de la culture occidentale depuis très longtemps hormis quelques périodes où les iconoclastes condamnaient notamment les images religieuses « on apprend que l'hostilité ne s'étendait qu'aux images religieuses et qu'en dehors de ce domaine, ils admettaient et même ils encourageaient les figurations de types constitués »⁷ La fin de cette crise iconoclaste se consomme en 843. Ceci dit que l'Occident considère l'image comme le procédé normal de représentation. Les images du Christ, de la vierge et des saints ornent les églises et on les adorait. Ceci motiva en 726 le premier édit de Léon XI contre les icônes et la destruction d'une image du Christ qui surmontait le

⁷ René LA BORDERIE, *les images dans la société et l'éducation*, Casterman/poche, 1972.

palais impérial⁸. Les grandes philosophies grecques de l'Antiquité ont abordé l'image du point de vue de l'imitation (mimésis) qui, pour Platon, comme pour Aristote, concerne la peinture, mais aussi les autres arts antiques. Ainsi, Platon déclare dans le livre X de la République à propos de l'imitation :⁹ « je ne conçois pas bien moi-même quel est son but ». Il considère l'imitation comme la représentation la plus vile destinée à la manipulation de notre âme pour la détourner de la vérité et de l'essentiel. Il ne s'agit donc que d'une apparence superficielle¹⁰ «le joueur de flûte renseigne le fabricant sur les flûtes, tandis que l'imitateur n'aura ni science ni opinion juste touchant la beauté ou les défauts des objets qu'il peint. L'imitateur n'a qu'une connaissance insignifiante des choses qu'imité. » Pour Aristote au contraire, l'imitation et la peinture sont bonnes par ce qu'elles sont utiles. Elles participent à l'éducation de l'être humain tout en lui faisant plaisir. A cet égard, il s'explique dans son fameux ouvrage "La Poétique" «Car de même que certains (les uns grâce à l'art et les autres grâce à l'habitude) imitent par les couleurs et le dessin des choses dont ils nous tracent l'image, de même que d'autres imitent par la voix, ainsi en est-il dans les arts précités : tous réalisent l'imitation par le rythme, le langage et la mélodie, combinés ou non »¹¹. Tout récemment, Jack GOODY a publié un livre sur le sujet s'intitulant « la peur des représentations » il ne rappelle que la méfiance envers les images a touché toutes les religions monothéistes et pas seulement l'Islam.

« Les arts diffèrent selon ce qu'ils imitent (en mieux ou en moins bien) et comme ils imitent (en racontant ou en présentant les personnages comme "en acte", agissant)». Aristote semble récuser la définition émise par son maître, il use d'une argumentation ayant pour but de renverser les propos dits sur l'imitation et a rendu positive toutes les critiques que Platon avait formulées.

Par ailleurs, l'image fait partie des arts que les Romains méprisaient, en effet, ils séparaient les arts, en arts « serviles » et art « libéraux ».

⁸ CF.A. Gabor Byzance, coll. *L'art dans le monde, fondements historiques, sociologiques et religieux* Albin. Michel, Paris, 1963.

⁹ Martine. JOLY, *l'image et signes : Approche sémiologique de l'image*, Nathan, 1994. p.40

¹⁰ Platon, *La république*, livre x. Gallimard, la pléiade.

¹¹ Martine JOLY, *Image et les signes : approche sémiologique de l'images*, Nathan, p.42.

Les premiers inférieurs, recouvraient tout ce qui utilisait la main (dont la peinture et la sculpture). Les seconds, divisés en trivium (géométrie, arithmétique, astronomie, musique), influenceront le cursus de l'université médiévale. Pour ceux qui s'étonnent de la présence de la musique, requerront aussi les mains. Elle était plutôt rapprochée de l'arithmétique. C'est ce qu'il faut comprendre par image dans cette période, principalement la peinture, la décoration des vases, l'effet de miroir.

A partir du Moyen-âge, on constate une revalorisation de la peinture. A ce titre Filippo Villiani écrit en 1404 « beaucoup considèrent, à la vérité non sans raison, que les peintres ne sont pas inférieurs à ceux que de l'exercice des arts faits de maîtres »¹² dès lors s'amorce une réévaluation de la peinture, liée à l'utilisation de la géométrie et aux recherches sur les perspectives. Deux ouvrages surlignent ce changement d'une part les traités techniques de Cennino Cennini, d'autre part, des biographes des artistes (Villiani, puis le fameux Georgi Vasari, Leonardo da Vinci, Giraldo Oradan révèlent pour la première fois les signes prémonitoires « de la chambre obscure ». Ils ont donné des descriptions détaillées dans lesquelles on voit apparaître également une préfiguration de l'objectif photographique par l'objection de lentilles biconvexes destinées à améliorer la vision. Peter Polak¹³ reproduit de nombreux documents réalisés à l'aide de chambres noires, ou présentant des chambres portatives. L'auteur de la Magie naturelle, le peintre napolitain le B. Della Porta, a utilisé les principes de la chambre obscure pour enseigner à ses disciples l'art de la peinture. La photographie a vu le jour avec Nicéphore Niepce qui en 1820 inventa le procédé de fixation sur un support. Depuis, l'image a connu un essor considérable grâce également à la technologie moderne qui en a fait une utilisation massive grâce aux techniques de reproduction, donc d'intenses reproductions de copie du réel elle est passée à l'expressivité¹⁴.

L'image pouvait alors parvenir à chacun grâce aux systèmes de diffusion. Ces considérations historiques étaient nécessaires pour montrer combien l'image

¹² Laurent GERVEREAU, *voir comprendre les images*, Paris, la Découverte, 1997. p.12.

¹³ Peter POLLACK, *l'histoire mentale de la photographie*, Paris, Hachette, 1961.

¹⁴ André ROUILLÉ, *la photographie*, Folio-Essais, 2005.

n'a pas toujours été, même en Occident, l'évidence que l'on constate aujourd'hui l'image, toujours combattue et toujours renaissante, correspond à une forte attirance humaine.

Le statut du langage visuel dans l'enseignement d'une langue.

Du son côté, Christine TAGLIANTE¹⁵ proposait de discerner entre trois types d'images :

L'image codée, l'image illustrée et l'image authentique. L'image codée consiste à présenter aux élèves un dialogue enregistré dont les répliques étaient illustrées ; image par image, par un film fixe, la fonction de l'image est de faire visualiser les relations entre ce que disait la bande son et ce que montrait l'image codée par un repérage, de réhabiliter des gestes mimiques et par là même de faire comprendre le sens du dialogue et de saisir par là les formes linguistiques nouvelles.

L'image illustrée : l'image sert de plus en plus à montrer des réalités (objets, personnage) mais elle permet également de visualiser des situations (effectives, psychologiques, interactionnelles, spatio-temporelles). Le contexte socioculturel est démontrable par les décors qui foisonnent dans les images. L'image situation, une option modelée par les adeptes de l'approche communicative, le but étant de se servir des images pour amener et déclencher dans le texte une motivation à la pratique de la parole en classe, elle émane du besoin de la communication dans le texte.

Fonctions de l'analyse de l'image.

Les fonctions de l'image sont nombreuses : image choc, preuve, publicitaire, schématique, symbolique, esthétique, mais aussi et surtout, pour nous, pédagogique.

Démontrer que l'image est un langage visuel différent en partie aussi du langage linguistique, et du monde réel aussi. Elle véhicule une représentation choisie

¹⁵ Tagliante CHRISTINE, *la classe de langue*, Paris, CLE, 1994.p159

et orientée. Distinguer les principaux outils de ce langage, et ce que signifie leur absence ou leur présence et relativiser par la suite sa propre interprétation.

Trois grands statuts de l'image : qu'on peut extraire parmi les innombrables fonctions possibles de l'image.

- L'image artistique :

Avec **L'art**, la référence physique disparaît, la réalité esthétique du tableau devient la seule référence. De ce fait, elle peut être revisitée, relue, réinterprétée et même régénérée par les artistes spectateurs ou les spectateurs tout simplement. Tout a changé : nos yeux, notre savoir référentiel, notre éducation, notre sensibilité. Il n'y a plus des critères d'évaluation mais des critères de compréhension et d'interprétation. A travers toutes œuvres visuelles, nous recherchons une sémiologie archéologique de l'image de notre émotivité et de notre intellect dans les limites de l'interprétation selon Umberto Eco. Avec l'art, l'image se soumet à fameuse notion de "rationalité esthétique"¹⁶. L'art a ses propres normes et demande un effort pour être reconnues du spectateur. De nombreuses reproductions de peinture ont trouvé leur place dans les méthodes de FLE. Elles sont rarement soumises à l'analyse. C'est un support utilisé mais non analysé.¹⁷

- **L'image de reportage photographique** peut avoir la durée de vie d'un flash de journal télévisé, mais elle peut devenir une image emblématique universelle de la condition humaine, ses malheurs et ses bonheurs. Ces images témoignent des échecs, des espoirs de la société qui les produit. Certes, elles peuvent faire terriblement mal, elles s'adressent essentiellement à notre conscience pour nous sensibiliser et éventuellement nous inciter à agir. Autrement dit, ces signaux visuels nous obligent à nous engager, nous questionner sur le message lui-même et sur le mode de fonctionnement susceptible de provoquer le recul ou les larmes, la révolte ou la compassion, l'abandon et le passage à autre chose ou la fascination. C'est ce qu'on appelle des images-choc.

¹⁶ Expression de Martine Seel (école de Hambourg)

¹⁷ Martine LOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan, 1994.

-L'image publicitaire a pour fonction première d'influencer le destinataire en intervenant sur le plan cognitif ou émotif. Sa durée de vie dépend de son objectif, vouloir vendre un produit ou véhiculer un message humanitaire. Elle opère sur quatre niveaux :

- a- le produit : image du produit ou sur le produit ;
- b- l'idée s'inspirant de campagnes nationales d'information relatives à l'écologie, la santé et les droits de l'homme ;
- c- le service lié à l'image de marque et d'identité visuelle ;
- d- l'événement comme unité théâtrale (moment et espace de l'intervention).

En effet, la prise en compte d'un maximum d'images disponibles a permis à Yves BAUDRY¹⁸ de pouvoir identifier quatre autres genres d'image, que nous rappellerons ci-dessous.

1-L'image d'observation est une description où tout est traité à égale intensité. Par son approche documentaire, elle constitue l'image formelle où se rencontrent l'habitus et la contemplation analytique. Elle fait appel à la perception à trois niveaux :

- a- la perception multi-sensorielle des sens ;
- b- l'estimation des dimensions, des profondeurs des intervalles et des dimensions ;
- c- la représentation en étudiant les formes (formants), les couleurs et les structures ;
- d- l'image d'expression se base sur l'émotion et la subjectivité. Elle privilégie tel aspect, tel signe, telle particularité selon des choix régis par des habitudes culturelles de cadrage.

2- L'image d'expression est une suggestion d'une réalité comme frange explorable à trois niveaux :

- a- émotif, impulsion, spontanéité ;
- b-symbolique, métaphore, allégorie, figuratif, rhétorique ;

¹⁸ BAUDRY, Y., *Image de pédagogie et pédagogie de l'image*, Maisonneuve et Larose, 1998.

c-illustratif, narratif, figuratif, imaginaire.

3-L'image de communication : est une narration illustrative, une fiction, interprétation. Sa qualité essentielle est la pertinence grâce à une adéquation entre le message et la forme. C'est une image d'information à quatre niveaux :

a- L'image-signe est une accroche visuelle par un effet plastique et la mise en scène des paramètres de la forme, des couleurs et de la situation ;

b- L'image-mot est un objet montré dans premier degré, et de ce fait objectivement nommable sans recours à la connotation ;

c- L'image-phrase présente un ensemble d'objet en situation narrative, anecdotique ou contextuelle ;

d-L'image d'une image est reconnue par ce à quoi elle ressemble, une peinture, un dessin, une autre image, ou un style artistique.

4-L'image, message pour autrui.

L'étude de la fonction et du contexte d'apparition doit être pris en considération. En considérant l'image comme étant constitué de plusieurs formants, c'est la considérer comme moyen d'expression et de communication. C'est ainsi qu'on peut considérer que l'image constitue deux messages en vue d'une lecture. Comprendre une image, c'est comprendre que celle-ci a été produite (le destinataire). La fonction de ce message est également importante à la compréhension.

Conclusion

L'image c'est un support pédagogique indéniable. Mais, il faut apprendre aux étudiants à savoir s'en servir, c'est-à-dire qu'une bonne exploration de l'image passe par une parfaite maîtrise de ses techniques et sa classification: bande dessinée, affiches...etc. il n' y a pas de limite aux images que l'on peut introduire dans la classe aujourd'hui.

En effet, nous avons élu l'image pour deux principaux raisons. D'un côté, nous pensons que celle-ci est étroitement liée à la culture présente loin d'être un outil d'illustration, elle est véhiculaire d'une culture, de ses codes et ses valeurs. De l'autre, les apprenants libyens et même les enseignants ne maîtrisent pas le langage visuel ; l'intégrer en classe de langue serait une occasion de les initier à ce type de langage de plus en plus présent dans notre vie quotidienne (Internet, chaînes par câble et satellites, tout ceci multiplie les formes d'écran émetteur d'images).

Dans cet article, nous avons parlé de l'image de trois points de vue complémentaires: historique, sémiotique et pédagogique.

Il faut reconnaître cependant que l'éventail des techniques que nous avons souligné n'est peut être ni exhaustif ni définitif.

BIBLIOGRQPHIE

- A. Gabor Byzance, coll. *L'art dans le monde, fondements historiques, sociologiques et religieux* Albin. Michel, Paris, 1963.
- André ROUILLÉ, *la photographie*, Folio-Essais, 2005.
- BAUDRY, Y., *Image de pédagogie et pédagogie de l'image*, Maisonneuve et Larose, 1998.
- Hans BELTING, *pour une anthropologie des images*, Gallimard, 2001
- Laurent GERVEREAU, *voir comprendre les images*, Paris, la Découverte, 1997.
- Martine LOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan, 1994.
- Martine. JOLY, *l'image et signes : Approche sémiologique de l'image*, Nathan, 1994.
- Peter POLLACK, *l'histoire mentale de la photographie*, Paris, Hachette, 1961.
- PLATON, *La république*, Paris, Belles Lettres, 1949, Trad., E. Cambry.
- René LA BORDERIE, *les images dans la société et l'éducation*, Casterman/poche, 1972
- Roland BARTHES, *La chambre Claire*, Seuil, 19j

